

## "MES MILLAUD - JUIFS DE PROVENCE"

Jusqu'en 1481, année du rattachement du Comté de Provence au royaume de France, les Juifs y furent bien traités. On trouve la trace de nombreuses communautés souvent prospères installées depuis fort longtemps.

Je me souviens des paroles prononcées dans ma tendre enfance. Ma grand mère maternelle vantait la gentillesse du "bon Roi René", Comte de Provence de 1434 à 1480, fils de Yolande d'Aragon. A la mort de celui-ci, son fils Charles III du Maine légua la Provence au roi Louis XI, protecteur des Juifs. Le règne de son successeur Charles VIII fut marqué par une série de pogroms dont le plus important eut lieu à Arles en 1493-95.

Mais c'est Louis XII qui s'avéra être notre adversaire le plus acharné. Le 23 mai 1501, il nous donna un délai de trois mois pour quitter la Provence ou nous convertir. La plupart choisirent l'exil et se réfugièrent tout naturellement dans le Comtat-Venaissin - terre d'asile - rejoignant ainsi les premiers émigrés juifs originaires du Languedoc.

Je voudrai m'attarder plus particulièrement sur la "Juterie" (nom donné à la communauté juive) de Saint-Rémy-de-Provence, terre de mes ancêtres maternels. Le cimetière témoigne de leur présence; parmi tant et tant de MILLAUD ou MILHAUD se trouve la tombe de ma quadrisaïeule Léa MILLAUD née le 08/02/1773, mariée le 16/02/1793 et décédée le 29/04/1846, événements situés à St. Rémy).

Tout laisse supposer que mes ancêtres de St. Rémy s'installèrent dans la carrière de l'Isle-sur-la Sorgue. C'est en 1788 que l'on voit apparaître le nom d'un juif au Cadastre de Saint Rémy. Mardochée MILLAUD y est en effet inscrit avec cette mention: négociant juif de l'Isle, résidant à St. Rémy depuis environ 25 ans pour 17 saumées, 2 éminés et 14 dextres à la Garrigue-Redonne, à Nierle et aux Glacières (soit environ 13 de nos hectares) une maison au clos de Pégomas et un mas à la Galine, parmi les plus importants du quartier: le Mas de Patai. Patai était le sobriquet que portait ledit Mardochée MILLAUD. Mardochée MILLAUD, père de Léa MILLAUD, a du s'installer vers 1763 à l'Isle-sur Sorgue où il s'est marié le 5 décembre 1764 avec Rachel MILLAUD.

A la fin du XVIIIème siècle, on constate une certaine opulence chez les juifs du Pape, caractérisée par l'importance des dots de plusieurs judéo-comtadines. Mon ancêtre Elie de MILLAUD, mari de Bengude de MILLAUD, donna à ses filles Liotte et Mirian (en 1781 et 1782) des dots de 24 000 livres.

Mais la dot la plus spectaculaire fut certainement celle de Régine de BEAUCAIRE, épouse de Jacob MILLAUD, fils de Elie et de Bengude :

Sous nos yeux stupéfaits défilent des chiffres à faire rêver les candidats au mariage les plus exigeants: 4 000, 6 000, 10 000, 15 000 livres de dot. Dans la dernière décennie avant la Révolution, un tiers des contrats (10 sur 31) sont au-dessus de 10 000 livres, atteignant et dépassant 25 000 livres et même 30 000 livres. Ce plafond très élevé avait cependant déjà été



crevé au moins trois fois, d'abord en 1775 par la dot de Régine de BEAUCAIRE; fille de Haïm, qui était porté au contrat pour 42 356 livres, 13 sols et 4 deniers.(1) Le contrat est signé à l'Isle le 1er mai 1775 entre Jacob de MILLAUD et Régine de BEAUCAIRE. Les parents de la jeune fille, Haïm et Sara de Beaucaire, sont tous les deux décédés (-Ref. 23 - Notaires l'Isle- Fonds Moureau 552, f°114, Archives Départementales de Vaucluse - Série E Confréries ).

Nous savons combien les Judéo-Comtadins prirent une part active à la vie politique dès 1789. Evidemment, mes "MILLAUD" ne furent pas en reste.

Mon trisaïeul, Elie Mardochée MILLAUD né le 16/11/1806 St. Rémy, marié le 09/10/1840 à St. Rémy et mort le 25/11/1871 à Marseille (grand père de ma grand mère maternelle) sera poursuivi par les commissions mixtes chargées de la répression de la résistance au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III. Il fut parmi les premiers élus d'une liste d'opposition à l'Empire. Au lendemain du 4 septembre 1870, vice-président du Comité républicain, ce sera lui qui proclamera la République du haut du balcon de la Mairie de Saint-Rémy. Mon aïeule, Régina Lyon, sa petite fille nous rappelait avec une fierté légitime, cet illustre évènement.

Michel MAYER-CREMIEUX

(1) René Moulinas "Les Juifs du Pape en France p 284

---



---

## COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 8 MAI 1995

L'Assemblée Générale de l'A.C.J.P. s'est tenu le Lundi 8 Mai 1995 au Centre Communautaire Sarah et Aimé Grunbach, 5 rue d'Angoulèmes à Nîmes. L'ordre du jour était le suivant:

- Exposé du Dr SIMON sur l'histoire des Juifs de Nîmes
- Compte rendu moral par M. Robert Milhaud, Président.
- Compte rendu financier par Mme Colette FOA, Trésorière.
- Projets d'activités.
- Elections du nouveau Conseil d'administration.
- Questions diverses.

L'Assemblée Générale a été suivie d'une réunion du Conseil d'Administration qui a élu le nouveau bureau, puis d'une visite de la synagogue de la rue Roussy et du cimetière israélite de la rue Simon. M. Milhaud a proposé comme Président de séance M. Simon et l'a remercié pour l'organisation de cette journée.